

## BGE 74 III 16

Bundesgericht (BGE), 1948-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_74\\_III\\_16](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_74_III_16)

FR: ATF 74 III 16

IT: DTF 74 III 16

### Volltext

16 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N0 li. nance prevoit sans aucune reserve que «le creancier doit intenter l'action en reconnaissance de Ja dette devant le juge nat~l du defendeur en France dans les 30 jours de Ja reception du proces-verbal de sequestre ». TI n'est question d'une poursuite du creancier BUisse qu'aprea communicatipn du jugement au fond rendu en France (art. 1 er ch. 2). . Balmer ne pouvait donc pas exercer contra ses debiteurs des poursuites en validation des sequestres obtenus. C'est a. juste titre que l'Office de Geneve a refuse de donner suite a. la requisition de les continuer, ces poursuites etant nulles de plein droit. Quant aux sequestres, leurs effets ont cesse, le creancier n'ayant pas intent6 action en France dans le delai prevu (art. 1 er eh. 3 de l'ordon- nance). Par ces motifs, la Okambre des poursuites et des faiUites rejette le recours. .5. Aue, du 14 avrU 1948 dans la cause Huwyler. Aioumement da la 'J6nte: 8rt. 25 de l'ordonnance du 24 janvier 194~. Quat;d il fixe .le ~tant des acomptes 8. verser par le d6blteur, l'office dOlt tenir compte d'une retenue de salaire exercee en faveur du creancier poursuivant. .

Verwertung8OIUlachub, Art. 25 der Verordnung vom 24. Januar 19~1. Bei Festsetzung aer Abschla.gsza.hlungen hat das Be- treibungsamt einer zugunsten des betreibenden Gläubigers bestehenden Lohnpfändung Rechnung zu tragen. . DilaziOM deUa vendita, aort. 25 dell'Ordinam 24 gennaio l'941 ehe mitiga. temporanemente le disposizioni sull'esecuzione forzata.. Fissa.ndo l'ammonta.re delle rate, l'Ufficio deve tenere canto d'nna. trattenuta. di sala.rio a favore deI creditore precedente. Mischon poursuit Huwyler en paiement de 5035 fr. En aout 1947, l'Office des poursuites de Geneve a saisi, outre des meubles estimes 4110 fr., le salaire du debiteur 8. raison de 335 fr. par mois. ., Schuldbetreibungs- und Konkur8recht. N0 li. 17 Le 18 fevrier 1948, il a difi&e de sept mois, en vertu de l'art. 25 de l'ordonnance du Conseil federal du 24 janvier 1941 attenuant a. titre temporaire le regime de l'execution foree (OCF), la vente requise par le crea- nancier. Eu egard 8. Ja retenue de salaire, qui a reduit la creance a. 3495 fr., il a fixe a. 165 fr. par mois les aoomptes a. verser par le debiteur. Sur plainte de Misohon, l'autorite genevoise de surveil- lanoe aporte les aoomptes a. 437 fr. par mois (3495 : 8). A son avis, la loi ne permet pas de combiner Ja oondition posee par l'art. 25 OCF avec des paiements obtenus au moyen d'une saisie de sa.laire. Huwyler a dMere cette decision au Tribunal fed&al. TI lui demande de l'annuler et de dire que l'office a eu raison de subordonner le sursis au paiement d'aoomptes mensuels de 165 fr. OO'nSiMrant en droit: Lorsque le debiteur qui sollioite le renvoi de la vente subit, en faveur du creancier poursuivant, une retenue sur son sal8oire, il s'agit de savoir si le prepose doit avoir egard a. cette ciroonstance en arretant le montant des aoomptes. L'art. 25 801. 3 OCF lui enjoint simplement de tenir compte de la situation du. debiteur et du creancier. En regle generale, il fixe le montant de fa9Qn que la dette soit eteinte a. l'expiration du sursis. Cela resulte de l'art. 123 al. 2 LP, auquell'art. 25 OCF a et6 substitue a. seule fin de permettre un ajournement de plus longue duree. . La dette s'eteindrait auparavant deja. si, en determinant ce montant, l'office ne

prenait pas la retenue de salaire en eonsideration. C'est ce qu'illustre la d6cision attaqu6e. Elle oblige le recourant a. verser 437 fr. par mois, a. quoi s'ajoutent les 335 fr. retenus sur son salaire. Ce sont, des lors, 772 fr. qui devraient 6tra afiectes ehaque mois au crea.ncier, lequel serait ainsi oomplementement desinteresse en cinq mois. La. solution adoptee par l'autorit6 genevoise aboutirait done a. enlever aux debiteurs !rappes d'une II AB 74m-1948

18 Schuldbetreibungs- und Konkursreht. N0 6. saisie de saJ.aire la faculte d'obtenir un sursis de la dur6e maximum prevue par l'ordonnance (sept mois ou, excep- tionnellement, une ann6e). Or, il n'y a aucune raison de traiter ces .debitors-Ia. plus rigoureusement que les autres. La dooision attaqu6e ne se justifie donc point. Cepen- dant des raisons pratiques dissuadent de maintenir les acomptes, comme le propose le recourant, au chiffre de 165 fr. etabli par l'office. En effet, suppose que le debiteur cesse de travailler ou change d'employeur, la saisie de salaire n'aurait plus d'objet, de sorte que ses versements ne suffiraient plus. Aussi, les acomptes doi- vent-ils 6tre assez 6lev6s pour couvrir la dette a. eux seuls, la somme a. verser 6tant toutefois diminu6e du montant effectivement retenu Bur le salaire. Par ces motifs, Id Ohambre des poursuites et des faiUites Admet le recours et reforme la dooision attaqu6e en ce sens que les acomptes mensuels a verser par le debi- teur sont fixes a. 500 fr., moins la somme effectivement retenue sur son salaire .. 6. Entscheid vom 12. Mai 1948 i. S. KarolyJ.. Arrestnahme nach Art. 271 Ziff. 1 und 4 SchKG. Der Gläubiger hat einen schweizeriscllfln Wohnsitz nachzuweisen (Art. 1 BRB vom 24. Okt. 1939). Es genügt Aufgabe des frühem ausländischen Wohnsitzes .und ein Aufenthalt von gewisser Stetigkeit in der Schweiz, sei es auch mit Ortswechsel jewellen nach einigen Woellfln oder Monaten. Sequestre selon l'art. 271 eh. 1 et 4 LP. Le creaneier doit prouver qu'il est domicile en Suisse (art. 1 er ACF du 24 oetobre 1939). 11 suffit qu'il justifie de l'abandon d'un preceaent domieile a. l'etranger et d'un sejour d'une eertaine fixite en Suisse, alors m~me qu'il aurait plusieurs fois change de r6sidence pour quelques semaines ou quelques mois. Sequestro a'sensi den'art. 271, eifre 1 e 4, LEF. 11 ereditore deve provare ehe e domiciliato in Isvizzera (art. 1 DCF 24 ottobre). Basta ehe dimostri d'aver abbandonato un precedente domi- eilio all'estero e di avere in Isvizzera un soggiorno alquanto :-/ ., .. Schuldbetreibungs. und Konkursreht. N° 6. 19 fisso, anche se abbia mutato residenza per alcune settimane o aleuni mesi. A. - Der Arrestschuldner und Beschwerdeführer, ein Graf ungarischen Geblüts, jetzt in Österreich lebend, hatte den Gläubiger seit 1920 als Forstingenieur für seine slowakischen Domänen in Diensten. Iln Frühjahr 1945 flohen beide ausser Landes. Die Güter des Schuldners wurden konfisziert, weshalb er den Gläubiger mit seinen Gehalts- und Darlehensfordemngen an den tschechoslo- wakischen Agrarfonds weisen möchte. B. - Der Gläubiger ist im September 1947 in die Schweiz eingereist. Er hielt sich in Hotels auf, einen Monat in Zürich, dann etwa vier Monate in St. Niklausen bei Luzern, und weilt seither in Luzern. Er hat eine gemäss der Gültigkeitsdauer seines tschechoslowakischen Passes bis zum 1. Juli 1948 begrenzte Aufenthaltsbewilligung nur zur Wohnsitznahme ohne Erwerbstätigkeit. O. - Im Januar 1948 nahm er unter Hinweis auf den Wohnsitz in St. Niklausen für die erwähnten Forde- rungen Arrest nach Art. 271 Ziff. 4 und 1 SchKG auf die in das Zollfreilager in Bem geretteten Wertsachen des Schuldners. . D. - Dessen Beschwerde stützt sich auf Art. 1 des Bundesratsbeschlusses vom 24. Oktober 1939. Er bestrei- tet, dass der Gläubiger in der Schweiz Wohnsitz habe. Der Gläubiger beantragt Abweisung der Beschwerde. Die 8chuUlbetreib'Ungs- 'Und Konhurskammer zieht in Erwä(fUng : Die Arrestgründe von Art. 271 Ziff. 1 und 4 SchKG stehen nach Art. 1 des BRB vom 24. Oktober 1939 nur einem in der Schweiz domizilierten Gläubiger zu. Dieser hat einen schweizerischen Wohnsitz

nachzuweisen. Das ist hier in genügender Weise geschehen. Einerseits hat der Gläubiger seine ehemalige Stellung in der Slowakei verloren und dieses Land verlassen, also den ausländischen Wohnsitz aufgegeben. Andererseits hat er - schon

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.